



First Cave Rescue Course  
 in co-operation with SSF and FFS and  
 I.R. Iran Mountaineering and Sport Climbing Federation  
**IRAN Polour, Bournik Cave**  
 November 2011

# STAGE SPELEO-SECOURS

## REPUBLIQUE d'IRAN

Premier Stage de Coopération entre

le Spéléo Secours Français

la communauté Spéléologique d'Iran

POLOUR - Province de Mazandaran

du 10 au 17 novembre 2011



اولین دوره آموزشی امداد و نجات در غار  
 با مشارکت سازمان امداد و نجات در غار فرانسه (SSF)  
 فدراسیون غارشناسی فرانسه (FFS)  
 و فدراسیون کوه نوردی و صعودهای ورزشی جمهوری اسلامی ایران  
 ۱۳۹۰

اولین دوره آموزشی امداد و نجات در غار  
 با مشارکت سازمان امداد و نجات در غار فرانسه (SSF)  
 فدراسیون غارشناسی فرانسه (FFS)  
 و فدراسیون کوه نوردی و صعودهای ورزشی جمهوری اسلامی ایران  
 ۱۳۹۰



**Cave** in IRAN  
 Rescue Training

DESIGNED BY ALI BAZINZAWAZI@GMAIL.COM

**Organisé par les spéléologues d'Iran en partenariat avec le SSF (Spéléo Secours Français).**

**Animation du stage : Bernard Tourte et Christian Dodelin (Fédération Française de Spéléologie)**

**CONDITIONS :**

Ce stage a rassemblé 30 spéléologues Iraniens appartenant, à la fédération de montagne et spéléologie, à l'association de clubs de spéléologie et au Croissant Rouge. Parmi les 30 spéléologues deux femmes ont eu l'autorisation pour suivre ce stage.

La logistique a été assurée par la fédération de montagne qui, selon la loi, est seule habilitée à conduire des stages sur ces thèmes en Iran. A la première demande de la fédération pour l'organisation d'un stage spéléo secours en Iran nous avons demandé à ce que tous les organismes pratiquant la spéléo puissent participer à cette formation, ce qui fut finalement le cas.

La fédération dispose d'une structure d'accueil avec hébergement et structure artificielle couverte au pied de la montagne la plus haute du pays : le volcan Damavand avec 5 671m. (Photo ci-dessous)



Les conditions climatiques exceptionnelles avec près d'un mètre de neige tombée avant notre arrivée ne nous a pas permis de nous rendre dans la cavité envisagée pour ce stage : la grotte de Bournik.

Nous avons utilisé la structure artificielle, pour faire l'acquisition des techniques, tous les jours entre 8 heures du matin et 18 heures, puis en salle équipée d'un vidéo projecteur et d'un tableau, jusqu'à 20 h 30. Les communications ont concerné les thèmes liés au secours (ASV, gestion, grosses opérations de secours, spécialités désobstruction et plongée...).



## **DEROULEMENT :**

### **Jeudi 10 novembre 2011**

Le voyage en avion se passe sans encombre. Nos deux vols de Toulouse et Lyon se rencontrent à Francfort d'où nous décollons pour Téhéran. L'arrivée se fait comme prévu à 1 h 30 du matin. Par contre les formalités de police pour les passeports ainsi que le passage à la douane vont prendre un certain temps et grâce à l'intervention de l'Iranien venu nous chercher nous sortons de l'aéroport Téhéran-Khomeiny à 3 heures du matin. Nos bagages paraissaient suspects du fait du matériel spéléo que nous transportons et le douanier avait l'intention d'inspecter tout cela de plus près.

Nous sommes conduits au centre d'entraînement sportif et olympique de Téhéran, qui fut inauguré en 2005. Ce complexe énorme, entouré de murs et contrôlé par des gardiens comprend des stades et salles d'entraînement sur une surface importante. Nous sommes hébergés dans la partie hôtel de ce complexe pour la première nuit.

### **Vendredi 11 novembre :**

Au réveil, il fait grand jour et la neige aperçue la veille n'était pas une illusion d'optique. La température frise les 0° et il y a par endroit 20 à 30 cm de neige. La ville de Téhéran est à 1 700 m d'altitude et entourée de montagnes dont l'altitude approche les 4 000m. Un comité de spéléos, conduit par Roshan Aminnia, nous rejoint avec une interprète. Si le temps ne nous fait pas défaut nous avons 2 heures de route pour atteindre un col à 2 800m d'altitude. Le vendredi est jour de congé et des centaines de personnes ont envahi ce lieu pour faire de la luge. Une remontée mécanique par contrepoids monte les gens par petit groupe dans une grande luge tandis que d'autres redescendent la colline. A cette étape nous avons été rejoints par quelques autres spéléos et prenons un thé, installés au soleil. Des musiciens traditionnels viennent nous faire l'aubade. Nous redescendons du col sur l'autre versant et sommes face au plus haut sommet du pays 5 671m le Damavand. Le temps est sans nuage excepté un chapeau qui se forme sur le sommet de façon spectaculaire. Nous prenons le repas dans le village suivant. C'est dans ce même village que nous serons au camp de Polour.

Le camp est à 2515 m d'altitude et la neige est omniprésente avec des épaisseurs qui sont proches d'un mètre. Les tenues d'hiver sont de rigueur d'autant que pendant la présentation que nous allons faire la soufflerie du chauffage sera éteinte pour mieux s'entendre. Chaque stagiaire est venu avec du matériel à la fois personnel et collectif.

Les journées s'étendront de 8 heures du matin à 20 h avec une coupure pour le repas à 13 heures.

Nous verrons successivement les techniques de progression, de réchappe, d'auto secours puis de secours. Nous insistons sur l'importance de ces acquisitions qui font partie du bagage de tout spéléologue. La capacité à intervenir pour dégager une personne inerte sur corde est fondamentale pour la survie de la personne puisque sans intervention c'est la mort assurée dans un temps relativement bref.

Pour la méthode choisie, nous ferons une démonstration systématique qui sera reprise par chacun. Il y a 30 stagiaires nous installerons près de 30 ateliers.



**Présentation du SSF à l'aide du power point réalisé en 2010. Nous précisons les missions du spéléo secours : prévention, formation et gestion des secours.**

Après un temps de pose, c'est au responsable de la fédération de faire une présentation. Il rappelle la situation difficile entre pratiquants en Iran et la décision de faire un essai d'un an de travail en commun entre tous les spéléos et en commençant par ce stage. Ils espèrent un soutien financier en mettant en œuvre des nouveaux savoirs faire qui seront acquis au cours de ce stage. Tous les parties s'accordent à dire qu'entre la fédération montagne et la jeune fédération iranienne il n'y a pas de différents par contre, il y a très clairement intérêt à travailler ensemble pour un projet commun.

Suit une présentation des **objectifs de cette formation** dans un pays qui a plus de 7000 ans d'histoires et vit au rythme des 4 saisons avec ses vallées, zones de montagnes et hautes montagnes. Ce contexte offre à la jeunesse d'importantes possibilités en montagne et en spéléo et les clubs ont un devoir de formation et d'éducation. Apprendre des autres pays expérimentés c'est éviter des accidents. Ce stage est l'occasion d'apprendre pour transmettre. Il y a à voir les sciences et techniques spéléos. Nous sommes remerciés par avance pour nos contributions.

Ensuite nos curriculum vitae spéléos sont présentés aux stagiaires.

Un power point présente **les expériences spéléos en Iran**. Il est précieux pour nous car nous apprenons sur l'histoire du pays. Si nous savons que les premières expéditions anglaises dans les années 70 ont découvert le plus grand gouffre du pays le Ghar Parau avec 750 m de profondeur, les clubs plus récemment ont eu des contacts avec d'autres pays européens : Pologne, Autriche et Suisse. Ce qui les a conduit à recevoir des spéléos de ces pays ainsi que, pour certains d'entre eux, d'aller faire des camps spéléos en Europe dont un stage secours en Pologne en 2009. Un stage a été organisé également en 97 par des cadres français avec des techniques monocordes.

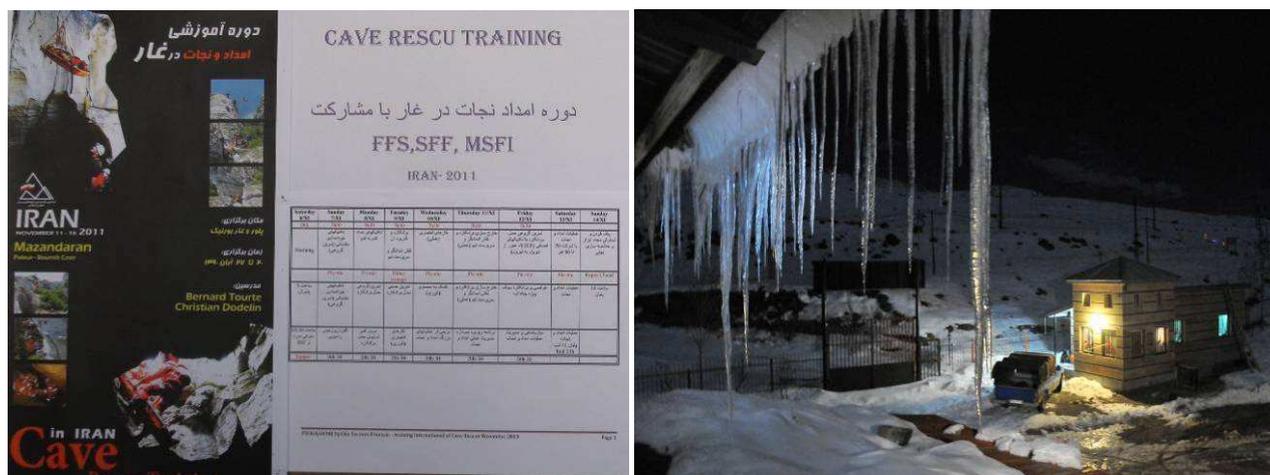
Depuis 2 ans les tendances ici sont partagées sur ces techniques d'une ou deux cordes d'autant qu'ils reçoivent des enseignements par des britanniques sur les formations aux travaux acrobatiques dans ce même centre en appliquant les préceptes IRATA.

Le résultat de la collaboration avec les pays européens ont permis la mise en place de camps en Iran dont un sur le Ghar Som qui est devenu récemment le 2<sup>e</sup> gouffre du pays avec la cote provisoire de -400m.

Depuis quelques années des stages en Iran concerne la topographie, la karstologie, le médical, avec une volonté de poursuivre ces formations qui s'ajoutent à des stages découvertes et perfectionnements.

Le repas est pris au village dans un restaurant tenu par un montagnard. Plusieurs membres du groupe sont de sérieux alpinistes avec le K2 à leur actif. Certains sont déjà venus faire des stages à l'ENSA à Chamonix.

Nous sommes de retour au camp et après avoir rédigé le compte rendu nous pouvons être couchés à 23 h 30, heure locale. (Le décalage horaire est de 2 h30)



**Samedi 12 novembre.**

**Techniques sur corde.** 28 cordes sont installées dans le gymnase en utilisant la nacelle pour atteindre les poutres du milieu. Chacun aura ainsi par équipes de 2 la possibilité de répéter rapidement toutes les manœuvres après démonstration.

Le programme va suivre la suite logique depuis la **progression sur corde** montée et descente au bloqueur, la conversion de montée en descente. Pour les techniques plusieurs options sont proposées afin que les participants puissent faire leur choix. Après les **techniques de réchappe** et le remplacement des bloqueurs et descendeurs par les nœuds tressés au moyen de corde ou sangle puis les nœuds autobloquant en cœur ou Rémy, les questions et interrogations commencent. Notamment sur l'usage de mousqueton de longue sans vis et sur l'usage de descendeur simple sans shunt. Quelques uns ont reçus des enseignements propres aux travaux en hauteur et les normes appliquées ne sont pas les mêmes. Il faut donc recadrer le principe et les références en spéléologie. L'évolution des techniques et leur allègement nécessite un cheminement personnel que certains engagent avec leur questionnement et la volonté de vouloir comprendre. L'équipement individuel est assez uniforme avec les derniers baudriers Petzl. Les longues en sangle et les pédale de pied avec des systèmes de nœud et de réglage vont commencer à trouver leur limite dans les **dégagements d'équipier sur corde**.

Les trois systèmes sont proposés : le croll à croll, balanciers avec pédale crollés et ensuite avec la grande longe. A la demande de quelques uns nous terminons par le coupé de corde.

La dernière présentation concerne un dégagement départ du haut pour le sauveteur en descendant sur corde tendue, récupération et décrochement de la victime pour terminer la descente avec un passage de nœud. Au préalable nous avons fait le passage d'un fractionnement à la descente avec une victime.



Le niveau est globalement bon avec quelques leaders qui s'impliquent et se manifestent. Par exemple les traductions techniques des étapes, dans chaque technique proposée, sont traduites depuis l'anglais pour avoir plus de précisions qu'avec notre traductrice en français qui n'est pas spéléo et aurait peiné à dire les choses par manque de vocabulaire mais aussi par absence de connaissance des enjeux.

En salle nous proposons une mise à plat technique avec les arguments concernant le choix des mousquetons de longe, la technique de descente sur simple descendeur, le choix des pédales de pied, le choix pour les baudriers de torse, le choix d'un baudrier. Exposition des principes d'équipement avec les cas de doublage ou non des amarrages.

Pour terminer la journée, présentation du déroulement du secours de Voronya, en Ukraine, avant de voir le film réalisé par Buldo.

En soirée nous répondons aux questions pendant le repas sur l'organisation des fiches cavités en France et l'accès aux grottes, sur les liens Fédération Française et l'UIS, sur le partenariat entre association de sécurité civile et FFS...

Il est possible qu'au vu des conditions météo nous ne puissions faire l'exercice sous terre. Il y a 2 heures de route minimum, puis il faudrait un transport en tracteur avec remorque pour tout le monde et le matériel, le tout suivi d'une marche d'approche dans la neige. En aller retour sur une même journée cela peut s'avérer compliqué et peu rentable.

### **Dimanche 13 novembre**

Journée sous les chutes de neige qui prennent un caractère orageux dans la nuit.



Poursuite des **techniques de secours à personne sur corde** en remontant la victime en haut de l'équipement en place.

Remontée d'une victime vers le haut avec la technique de convoyage par contre poids. La corde du bas est passée dans le MAVC de la victime et sort derrière le croll. Un point fixe au-dessus permet de positionner le point de balancier et remonter la victime.

Atelier suivant : le balancier espagnol et la technique de passage de main courante avec victime.

Technique de remontée verticale avec la pédale à l'italienne.

Après le repas, monté d'une victime sur tyrolienne oblique avec deux pédales et deux bloqueurs.



**Techniques de secours** : en suivant la progression est désormais classique : le nœud répartiteur, les techniques de descente (avec descendeur stop, classique puis nœud italien).

Technique de montée avec le palan avec mise en place du dispositif pour inverser le sens de progression si besoin.

En salle nous voyons les aspects techniques en insistant sur la nécessité de répéter régulièrement les auto-secours et secours à personne pour garder l'efficacité. Importance aussi d'avoir du matériel ajusté et fonctionnel. Toutes les techniques d'auto secours et secours à personne sont publiées dans le TSA ou dans le manuel EFS. Pour les techniques secours elles sont publiées dans le manuel du sauveteur.

#### **Rappel technique sur les nœuds :**

Pour le répartiteur, il s'agit d'une corde en état de 10 mm de diamètre, donc une corde de qualité ; penser au serrage du nœud et les mousquetons sont des mousquetons de sécurité à vis.

Le nœud en oreille de lapin sert pour l'équipement classique et s'avère être le plus sûr. En secours les sauveteurs doivent avoir la connaissance des techniques et du matériel de progression classique. Cela permet à chacun de pouvoir contrôler l'état des équipements rencontrés et d'assurer sa sécurité en progression.

Le nœud de 8 de jonction de corde accepte les jonctions de cordes même ayant un diamètre différent.

Le nœud de cabestan est utile pour le positionnement de poulie largable dans des situations étroites. C'est un nœud qui ne conserve que la moitié de la résistance de la corde utilisée.

Le nœud italien avec une clé devient le nœud largable. Il a de multiples utilisations en secours. C'est aussi le nœud qui conserve le maximum de résistance de la corde avec par exemple 1860 daN pour les cordes de 10mm.

Le nœud de pêcheur double a servi de jonction pour la corde du répartiteur mais on lui préfère maintenant la queue de vache.

Rappel sur la codification des nœuds en bout de corde : 1 pour l'équipement, 2 pour la traction, 3 pour l'assurance.

La boucle du nœud d'attache de la civière doit être la plus courte possible.

**Concernant le palan et son usage** : selon le type de poulie nous trouverons 2 ou 3 personnes maximum pour la traction.

Selon le type de poulie utilisé en tête de palan nous avons un rendement de 20 à 35 %.

Les palans sont régulièrement utilisés pour les sorties de puits délicates et pour des montées en fissures étroites.

La séance se termine avec l'explication du **secours des Vitarelles** et la projection du film en version anglaise. Nous apprenons par la suite que le film est sorti en Iran il y a une quinzaine de jours avec une version en langage iranien.

Après le repas on communique les documents power point qui ont et vont servir pendant le stage ainsi que les documents importants pour la gestion de sauvetage et l'ASV.



## Lundi 14 novembre

La journée commence par un découpage de corde pour faire des anneaux répartiteur.

Nous reprenons les démonstrations et acquisitions par le passage de nœud dans une configuration de descente, puis de conversion de descente en montée de civière.

**Dysfonctionnement** et problème pour certains stagiaires issus des travaux acro, qui doublent la corde du répartiteur et ajoutent systématiquement de l'emploi d'une deuxième sécurité.

Pour les grimpeurs qui veulent assurer la descente avec un nœud de machard. En fait il y a différentes expériences et logiques ce qui entraîne pour certains des mélanges de techniques.

La suite des techniques abordées sont le passage de nœud dans le palan, puis la technique du contreponds.

Après le repas nous faisons un parcours depuis les différents ateliers en enchainant 8 ateliers. Surprise que cela soit réalisable et encore plus que nous ne prenions pas le mannequin pour servir de cobaye mais que ce soit Christian qui fasse la victime. Au deuxième passage, ce sont les 2 filles du stage qui font régulateur et contrepoids sur le même atelier. Le groupe s'empresse d'amener le mannequin mais nous passons outre et Christian fait la victime une seconde fois.

Nous présentons un dernier atelier avec la tension de tyrolienne et le déplacement d'une victime sur tyrolienne oblique (tension avec le nœud largable).



Une pose permet de faire une copie du DVD médical UIS comprenant les communications d'une conférence sur ce thème en 2010 en Autriche. Copie également du film plongée d'Eric Establie.

**En salle nous passons en revue les techniques secours.** Rappel sur les conversions, demain nous commencerons par cette technique de progression qui met en difficulté bon nombre d'entre eux. Dans la technique contrepoids, le régulateur est le leader et doit donner le feu vert pour chaque manœuvre. Il faut surveiller le possible coulisement de la corde de traction sur les longes du régulateur et éviter les risques de sectionnement de corde sur corde.

Les 3 mousquetons en tête de civière sont autolock avec la possibilité de travailler dans plusieurs directions (à minima des mousquetons de sécurité). Ils doivent avoir une marge de sécurité suffisante pour cet usage.

Sur les Contre poids, le verrouillage de la corde de secours après usage est important pour disposer d'un équipement supplémentaire possible pour les sauveteurs. Nous passons en revue les **croquis techniques du manuel**. Cela donne lieu à des explications sur les angles que font les cordes entre des amarrages ou en situation de tyroliennes. Beaucoup de questions sont exprimées concernant les angles ouverts entre les amarrages en lien avec les calculs mathématiques valables pour des matériaux n'ayant aucune déformation (fil clair, câble) et non pour une corde qui réagit par allongement aux sollicitations et absorbent ainsi l'énergie plutôt que de transmettre intégralement les tensions sur les amarrages.

Le tableau récapitulatif des tests faits en 96 est présenté.

Fin de la soirée avec projection du **film sur la tyrolienne de Vercors 2008**. Sensation et en même temps argumentaire pour les sceptiques de la sécurité et partisans des formules mathématiques. La règle de l'angle entre deux points d'ancrage s'applique-t-elle de la même façon selon qu'on a affaire à un câble, une corde statique, une corde dynamique ou un élastique. Il faut trouver les arguments pour convaincre !

Au repas du soir discussion sur la topographie et les logiciels topo, sur les aspects scientifiques et outils développés par l'UIS (les power points thématiques pour l'enseignement, réalisés par les Italiens).

**Mardi 15 novembre 2011**

**Déroulement de la journée** qui débute par une répétition de la **conversion : montée – descente**.

L'enseignement se poursuit par la **tension de tyrolienne** sur descendeur stop puis sur descendeur simple avec un palan déporté (type Obendorf).

Apprentissage du Pasabloc et par la même occasion du nœud de Romano pour faire une tension de tyrolienne avec uniquement 3 mousquetons.

Atelier d'une **mise en civière** avec un cheminement vertical puis dépose sur une tyrolienne et translation sur cette tyrolienne. Puis démonstration du STEF. Application en plusieurs équipes la même scène est répétée.



Après le repas, **enchaînement et parcours civière**. Nous désignons 3 chefs d'équipe qui font leur groupe et conduisent un atelier où l'on retrouve : une montée par contrepoids, mise sur tyrolienne ascendante avec mise en tension une fois la civière en place, suivi par une remontée décalée en plafond, pour finir par un retour guidé latéral au moyen d'une corde tirée par un palan. Bien que les trois équipes aient un même scénario nous faisons permuter trois fois les groupes pour qu'ils fassent tous les itinéraires.

Dernier parcours identique avec une civière en STEF sur tout le trajet.



En salle 2 stagiaires présentent deux films et sujets sur les cordes Beal et un stage secours montagne animé en Iran par des Suisses.

Nous faisons une **présentation d'une opération de secours** fictive pour aborder la façon dont on gère. C'est l'occasion d'aborder l'organisation de **l'alerte**, des démarches qui s'en suivent, de **l'organisation du PC**, de la compétence et **l'équipe ASV** (avec la présentation du power point en anglais). Puis d'indiquer les aspects de **la communication** et de **la gestion** avec présentation des fiches d'inscription au PC, de la tenue et du rôle du planning, puis des fiches de mission enfin de la tenue et le rôle du Diagramme.

Nous terminons par des extraits du **film du stage international 2006** pour montrer **les aspects ASV, désobstruction, exercice secours et la civière plongée.**

En fin de journée, nous faisons avec Buldo une reconnaissance derrière la structure d'escalade pour simuler un parcours sous terre que nous balisons avec le fil téléphone récupéré.

Le repas sera l'occasion de manger un plat traditionnel puis de discuter sur les formations de la FFS. Ils sont demandeurs de notre organisation au niveau formation et de tout document qui pourraient être utiles pour cela.

Nous abordons également la façon dont les pays peuvent devenir membre de l'UIS ce qui est l'occasion d'aborder les tensions existantes entre la fédération de montagne et l'association des spéléos en Iran.

La soirée se termine avec le règlement des frais que nous avons avancés pour l'obtention des visas et la dédicace des 18 livres que nous leur apportons.

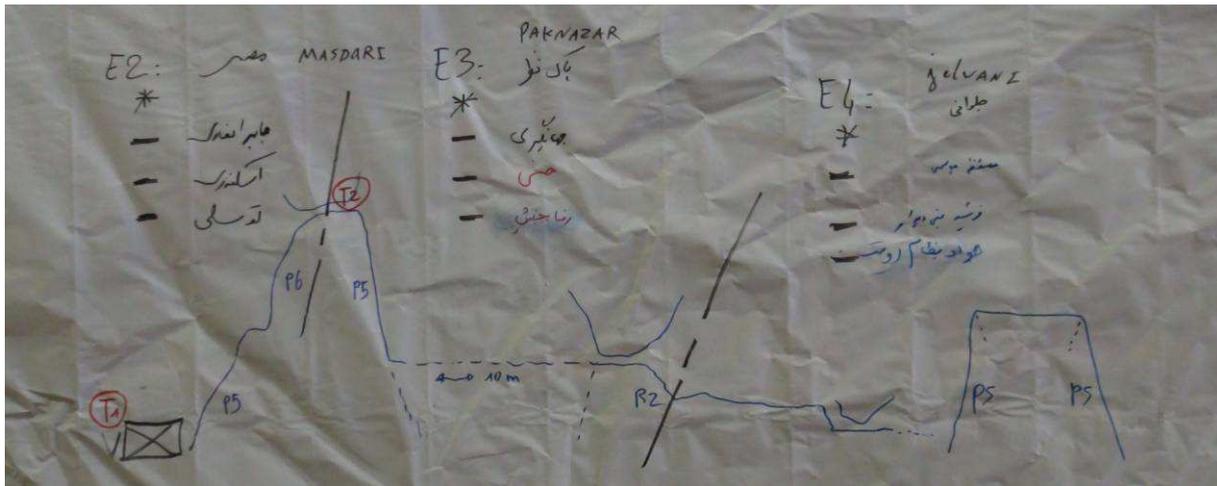
### **Mercredi 16 novembre**

La journée sera consacrée au **brancardage d'une victime dans le parcours** que nous avons repéré la veille au soir. Derrière les structures des murs artificiels d'escalade les supports composés d'armature en fer et de plaques en bois nous donnent un contexte fermé comme dans un parcours en grotte. Nous composons deux groupes et deux civières à sortir dans des espaces différents avec des obstacles de toutes sortes, voir des passages étroits qui obligent à des manœuvres. Nous désignons des chefs d'équipe expliquons les procédures d'engagement des sauveteurs. Les missions sont données pour équiper la cavité, installer le téléphone. Ces cavités virtuelles sont divisées en secteur avec leurs chefs d'équipes et équipiers. Les essais de téléphone ne sont pas concluant le matin mais on joue le jeu.



Ceux qui sont chargés de l'équipement installent une corde sur tout le parcours. La civière devra prendre cet itinéraire et les spéléos devront être systématiquement longés sur toute la durée de l'intervention. Eclairage électrique en plus du casque pour certains secteurs.

Chaque équipe se retrouve avec une succession d'obstacle à commencer par une remontée d'un P5 suivi d'un P6, étroiture, puits descente de 5 ou 6 mètres, traversée sur 10 m, quelques passages horizontaux exposés avant une remontée d'un P 3 à 5 m pour redescendre un P5.



L'itinéraire demande moins d'une demi heure mais le parcours en civière prendra autour de 2 h 30 à 3 h après une heure d'installation d'équipement secours.

Ce qui est nouveau et intéressant, c'est que les armatures en fer constituent un véritable maillage et permettent des amarrages tout au long du parcours. Les équerres en fer sont un véritable danger qu'il faut prendre en compte dans la progression et pour la prise en charge de la victime.

Les moyens téléphones n'ont pas fonctionné le matin aussi pour l'expérience de l'après midi nous avons changé les batteries et la communication a pu fonctionner en complément de l'utilisation de postes radios ; le PC est fonctionnel. La traductrice s'est transformée en gestionnaire pour rendre compte des principes et applications de gestion qui avaient été exposés la veille.

Nous avons désigné les chefs d'équipe tandis que les équipiers se sont inscrits par eux-mêmes à leur gré.



Les informations sont tenues au PC sur une main courante papier tandis que le planning et le diagramme sont saisis sur ordinateur de façon à les projeter avec le vidéo projecteur pour le bilan.

Plusieurs points seront soulignés :

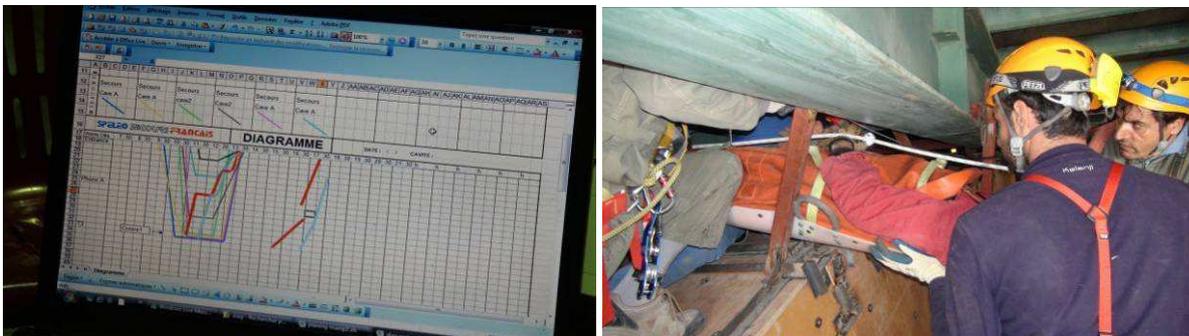
- en l'absence de téléphone nous avons à mettre en place des navettes pour faire le lien avec le PC et obtenir les décisions.
- Le démarrage de la civière est soumis à la mise en place des ateliers suivants de telle sorte qu'elle ne s'arrête pas sur problème technique comme ce fut le cas le matin.
- Il y a le parcours de la progression et celui de la civière et ce ne sont pas toujours les mêmes.
- Plus d'attention à la victime car il y a de réels dangers.

- Bonne anticipation sur des aspects techniques comme la reprise pied de la civière pour aider à une sortie de puits.
- Bonne anticipation pour l'orientation de la civière obligeant à des rotations tête-pied en fonction du parcours ascendant ou descendant.

Nous avons demandé aux chefs d'équipes d'organiser une évaluation de leur atelier et de la présenter ensuite à l'ensemble du stage.

Faire est une chose, avoir un esprit critique sur son action et être capable d'analyser et communiquer c'est l'objectif suivant. Il s'est déroulé avec succès, les gens étant capables d'avoir une autoévaluation.

L'accent est mis par le médecin pour souligner que les enjeux de vitesse sont à proscrire et que le confort de la victime et son transport dans les meilleures conditions doit être le souci premier.



Les diagrammes montrent l'amélioration sur l'après midi concernant la durée de l'évacuation.

Christian propose au médecin du Croissant Rouge de le mettre en contact avec le groupe de médecins dans le cadre secours de l'UIS. Il lui donne également en copie le compte rendu de la rencontre médicale de 2010 en Autriche.

En soirée, nous rencontrons le leader de la commission spéléo de la fédération de montagne de l'Iran, venu nous rendre visite.

#### **Jeudi 17 novembre**

Dans la salle de cours nous présentons le **système radio Nicola**. Les appareils sont montrés ainsi que les capacités. Les questions concernant les possibilités de géo-localisation, les fréquences,... sont abordés.

Nous présentons ensuite **les missions du conseiller technique** dans son département. Ses fonctions et rôle sur le plan de l'organisation locale : formation des sauveteurs, envoi des spécialistes sur des stages au plan national pour une uniformité des pratiques, création et tenue à jour de la liste des sauveteurs, relation avec les autorités de l'Etat afin d'obtenir une convention qui précise les rôles des intervenants en secours spéléo, constitution d'un lot de matériel secours, organisation d'un exercice annuel pour un travail commun avec les partenaires...

Au travers de notre exemple il s'agit de montrer la nécessaire collaboration partenariale, l'indispensable travail en commun afin d'inclure dans les sauveteurs les pratiquants de la spéléo, de donner le contexte dans lequel le spéléo secours peut s'inscrire.

Nous présentons un extrait du **film de la civière plongée light**.



**Le représentant de l'association des spéléos présente un film qui reprend des séquences tournées sur des stages spéléo secours.** Un rappel historique montre une expédition dans le Ghar Parau avec 2 accidents mortels : une femme puis un spéléo. Leurs corps ont été déposés dans une galerie vers -400 et un mausolée a été installé sur place à leur mémoire. D'autres personnes épuisées ont pu être sauvées. Faisant suite à cet accident mortel, la nécessité de faire une formation secours et d'acquiescer des civières a été prise. Suivent alors des séquences sur 2 exercices de secours en grotte avec une participation massive de spéléos dont 2 médecins. Ce film montre la volonté de se former et l'émulation impulsée par l'accident de Ghar Parau.

Après une pose il est proposé de laisser les participants s'exprimer sur **la façon dont le spéléo secours peut démarrer en Iran.** Plusieurs spéléos exposent leurs points de vue et disent leur satisfaction du contenu de ce stage. Les responsables des structures Croissant Rouge comme de l'association des spéléos (qui regroupe 200 spéléos) ainsi que les responsables de la fédération de montagne, disent leur volonté de poursuivre les étapes ensemble et la nécessité impérieuse de travailler en lien.

**Les principes légaux sont exposés par le représentant du Croissant rouge** qui rappelle le principe de leur intervention systématique dans tous les types d'accidents et ce sur l'ensemble du territoire Iranien. Tous reconnaissent la nécessité de se former et poursuivre ensemble.

**Le représentant de la fédération expose par un organigramme le fonctionnement officiel du sport en Iran** et les incontournables. Le ministère reconnaît une fédération de montagne qui inclut plusieurs activités : dont l'escalade, la spéléologie. Les stages de formation passent obligatoirement par une structure officielle. Ce qui fait que les formations ultérieures ne pourront se faire, comme celle-ci, que dans le contexte décidé par la loi.

La volonté exprimée de travailler ensemble a besoin de se construire et cela pourra prendre du temps.

Le débat et l'exposition des idées et des intentions se poursuivent.

Il y a 33 provinces en Iran et l'organisation présentée en France avec une découpe départementale sert de référence dans les propositions qui suivent.

La **cérémonie de clôture officielle** se met alors en place. Sont présents le président de la fédération de montagne, un membre du comité directeur, la représentante des femmes dans la fédération, le leader de la section spéléo de la fédération de montagne. Plusieurs discours se succèdent avant la distribution de cadeaux en remerciement pour notre participation, puis aux différents instructeurs de la fédération de la montagne ainsi qu'au docteur du Croissant Rouge.

Une photo ou plutôt plusieurs photos de tout le groupe réuni achève la cérémonie.

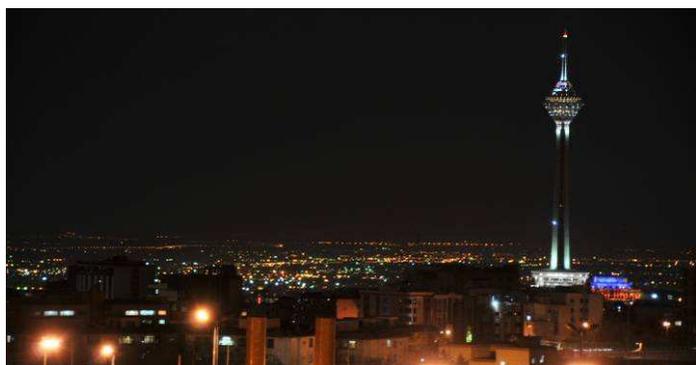


Une séance de dédicaces et de photos autour d'un pot et de gâteaux iraniens précède le repas de midi et le départ des stagiaires. Nous laissons le centre juste avant la tombée de la nuit pour rejoindre Téhéran et le centre sportif olympique où nous serons logés pour le dernier soir.

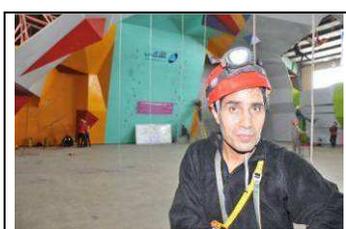
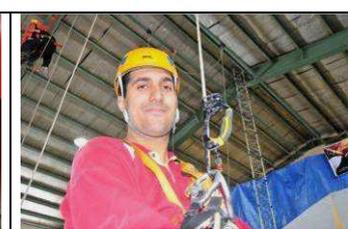
Pendant le trajet nos avis sont sollicités sur des aspects de formation, d'accès aux cavités, de lien avec les grottes touristiques, sur la façon dont les stages pourraient se dérouler...

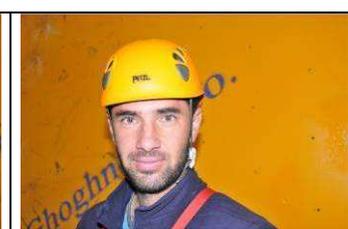
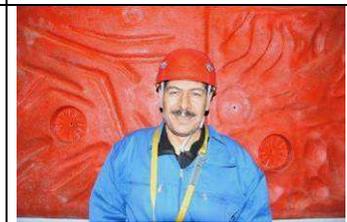
#### **Vendredi 18 novembre**

Nous sommes pilotés dans la ville de Téhéran pour visiter le musée présentant la préhistoire et l'histoire du pays. Nombreux échanges et analyses de la situation pour imaginer la collaboration ultérieure. Parc et marché, nous plongent dans la vie quotidienne et précèdent encore plusieurs discussions sur l'organisation de la fédération et l'UIS. Roshan qui anime le site de la fédération veut garder le contact pour que nous puissions répondre aux questions émanant des internautes iraniens. Nous évoquons un prochain stage basé dans les régions karstiques de l'Ouest pour une application sous terre des techniques apprises.



**Trombinoscope et liste des stagiaires :**

			
<p>Nezamdoost Javad Téhéran Vendeur de pièces de rechange Responsable I.C.S.A</p>	<p>Masdari Vahid Téhéran Formateur I.R.IRAN mountaineering &amp; sport climbing federation (MSFI)</p>	<p>Jelvani Amir Esfahn Président de la compagnie lie à l'IRATA Member I.C.S.A</p>	<p>Arianfar Shervin Téhéran Administrateur</p>
			
<p>Veidani Mohamad Téhéran Président de la compagnie lie à l'IRATA</p>	<p>Tavassoli Abbas Téhéran Géologue I.R.IRAN mountaineering &amp; sport climbing federation (MSFI)</p>	<p>Valizade Ali Téhéran Employe I.R.IRAN mountaineering &amp; sport climbing federation (MSFI)</p>	<p>Rezabakhsh Payam Sanandaj Etudiant Club alpin Arash sanandaj - Membre I.C.S.A</p>
			
<p>Mehdipanah Sarkariz Mohamad Sanandaj - Ingénieur d'ordinateur - Club alpin Kurdistan Membre I.C.S.A Représentant MSFI de Kurdistan</p>	<p>Andami Kamran Téhéran Educateur international(IRATA) I.R.IRAN mountaineering &amp; sport climbing federation (MSFI)</p>	<p>Eskandari Majid Téhéran Vendeur d'équipements de véhicule Club d'escalade DAVOODI</p>	<p>Kanani Ehsan Téhéran Electricien Club alpin</p>

			
<p>Abasi Mostafa Téhéran Sauveteur ISAR (croissant rouge) Member I.C.S.A</p>	<p>Moghaddasi Behrouz Téhéran General docteur ISAR (croissant rouge)</p>	<p>Banididar Farshid Téhéran Sauveteur ISAR (croissant rouge)</p>	<p>Asheri Eimn Kerman Sauveteur ISAR (croissant rouge)</p>
			
<p>Balaghi Alireza Gazvin Agriculteur. Ingénieur mécanique I.R.IRAN mountaineering &amp; sport climbing federation (MSFI)</p>	<p>Jahangiri Mahdi (Machhad) Educateur de spéléologie</p>	<p>Paknazar Mehdi (shiraz) Étudiant Educateur de MSFI Membre I.C.S.A</p>	<p>Boueini Hossein (Karaj) industriel Representant local MSFI de Province d'Alborz Membre I.C.S.A</p>
			
<p>Hasani Hafez (Rudehen) Ingénieur électronique Club alpin de l'université</p>	<p>Javaherpoor Hssan (Téhéran) Formateur I.R.IRAN mountaineering &amp; sport climbing federation (MSFI)</p>	<p>Jaber Ansari Amirhosein (Téhéran) Formateur-responsable I.R.IRAN mountaineering &amp; sport climbing federation (MSFI)</p>	<p>Koohzadeh Abolfazl (Téhéran) Co formation de la compagnie lie à l'IRATA</p>

			
<p>Naser Salahshoor Ehsan  (Téhéran)  Educateur  international(IRATA) I.R.IRAN mountaineering &amp; sport climbing federation (MSFI)</p>	<p>Karamkhani Sasan  (rudehen)  Vendeur de chaussure  Club de maison alpin</p>	<p>Yavari Peiman  (Kermâncâh)  Sauveteur  Educateur de MSFI ISAR (croissant rouge)  I.C.S.A</p>	<p>Edalatian Sarah  (Machhad)  Maitresse d'université  Membre I.C.S.A</p>
			<p>Sohrbi Atefe  (Teherán ) Traductrice</p> 
<p>Zandi Leila  (Téhéran)  conseiller de sport  Club de maison alpin</p>	<p>Saraei Poor Tahmures  (Téhéran)  Représentant de PETZL en Iran  I.R.IRAN mountaineering &amp; sport climbing federation (MSFI)</p>	<p>Aminnia Roshan  (Téhéran)  Ingénieur d'ordinateur  Responsable de la relation publique du parti de spéléologie de la fédération alpine  I.R.IRAN mountaineering &amp; sport climbing federation (MSFI)</p>	
 <p>Christian Dodelin</p>	 <p>Bernard Tourte</p>		

Prénom - Nom	Adresse	Ville	Email
Bernard Tourte	25, rue Louis de Broglie	31100 Toulouse – France	<a href="mailto:btourte@wanadoo.fr">btourte@wanadoo.fr</a>
Christian Dodelin	La Charniaz	73340 Bellecombe en Bauges – France	<a href="mailto:Christian.dodelin@sfr.fr">Christian.dodelin@sfr.fr</a>
Amir hosein Jaber Ansari	16 avenue pasdaran, Jamalabad, rue fereshte	Téhéran , niavaran – Iran	<a href="mailto:Jaber_alpenism@yahoo.com">Jaber_alpenism@yahoo.com</a>
Vahid Masdary	20.rue jahani . avenue shahid namjoo	Téhéran-Iran	<a href="mailto:Vahid_masdari@yahoo.com">Vahid_masdari@yahoo.com</a>
Alireza Balaghi	2-3 <sup>rd</sup> golestan- valiasr avenue	Ghazvin-Iran	<a href="mailto:alirezabalaghi@gmail.com">alirezabalaghi@gmail.com</a>
Abbas Tavassoli	P.o box 14155-1579	Téhéran-Iran	<a href="mailto:abas_tavassoli@yahoo.com">abas_tavassoli@yahoo.com</a>
Aminnia Roshan	P.O.Box 19615-145	Téhéran-Iran	<a href="mailto:Roshan.aminnia@gmail.com">Roshan.aminnia@gmail.com</a>
Hssan javaherpoor		Téhéran-Iran	<a href="mailto:Mahyarjavaherpoor@ymail.com">Mahyarjavaherpoor@ymail.com</a>
Behrouz Moghaddasi		Iran	<a href="mailto:Behrouz.moghaddasi@gmail.com">Behrouz.moghaddasi@gmail.com</a>

**Bref compte rendu par Roshan sur le site de la fédération montagne Iranienne :**  
(<http://www.irancaves.com>)

همایمتتخا زا یشرازگ / دیسر نایاپ هب راغ رد تاجن و دادما یشزومآ هرود نیلوا

سکع

هب هام نابآ 26 هب نش چنپ زور رد ، راغ رد تاجن و دادما یشزومآ هرود نیلوا 20:35 samedi 19 novembre 2011 تا ایلمع یزاس هیبش نینچمه و یریگیپ ، تانیرمت و یلمع سورد ، نابآ 25 هب نش راهچ زور رد . دیسر نایاپ ماجنا میسب و نوفیآ یطابترا متسیس زا مدافتسا اب و هرود یلمع و یروئت سورد اب قباطم تاجن و دادما تاجن و دادما تا ایلمع ملیف و شزومآ «الوکین» متسیس و یروئت تاجبم ادتبا زین هرود نایاپ زور رد . دش نارای رد راغ رد تاجن و دادما هر اب برد دوخ تارظن هطقن ناگدننک تکرش ، همادا رد و دش هدادش یامن راغ ناص اوغ راغ رد تاجن و دادما یشزومآ هرود نیلوا یرازگرب دنور زا یشرازگ . دن درک نایاب ار

نابآ 24 هب نش هس زور رد ، راغ رد تاجن و دادما یشزومآ هرود نیلوا 17:35 mercredi 16 novembre 2011 هرود نیلوا سسکع هوک مورگراک یدرون راغ شخب طسوت هک یشزومآ هرود نیلوا رد . تشاذگ رس تشپ ار دوخ زور نیمچنپ ، هام و (SSF) هس نارف راغ رد تاجن و دادما نامزاس یراکمه اب و یشزور یاهدوعص و یدرون هوک نویس اردف یدرون و اهکی نکت چیورت و شزومآ فده اب مدننک تکرش 32 روضح اب و (FFS) هس نارف یس انش راغ نویس اردف راغ رد تاجن و دادما فلتخم یاهکی نکت ، تسایرازگرب لاح رد رولپ هاگراک رد تاجن و دادما یاهشور زا یشرازگ . دوشیم هدادش زومآ هس نارف روشک زاناهج حرطم سردم ود طسوت یروئت و یلمع تروصب سکع + راغ رد تاجن و دادما یشزومآ هرود نیلوا یرازگرب

هام نابآ 20 هعچ زور زا ار دوخ راک ، راغ رد تاجن و دادما یشزومآ هرود نیلوا 19:00 samedi 12 novembre 2011 ناسارخ ، ناهفصا ، زربلا ، نیوزق ، هاشن امرک ، ناتسدرک ، نارمت یاهناتسا زا مدننک تکرش 32 روضح اب نیلوا یوس نارف ناسردم قباوس هب یهاگن . درک راغ رولپ یناتس هوک عم تجم رد رح لاله تیی عمج و یوضر (C'est le premier stage de secours en grotte qui se terminera vendredi. Il accueille des spéléologues venus des provinces de Téhéran, du Kurdistan, de Kermanshah, Qazvin, Alborz, Ispahan, Khorasan et des membres du Croissant Rouge.)

هرود نیلوا سسکع هوک مورگراک یدرون راغ شخب طسوت راغ رد تاجن و دادما هرود یرازگرب هب هجوت اب 22:10 mercredi 9 novembre 2011 هس نارف راغ رد تاجن و دادما نامزاس یراکمه اب یشزور یاهدوعص و یدرون هوک نویس اردف یدرون هوک مورگراک

